

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

12-1-2002

2002 Vol. 59: Vie en Communauté internationale et interculturelle

Conseil Général

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Conseil Général. (2002). 2002 Vol. 59: Vie en Communauté internationale et interculturelle. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/63>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.



VIE EN COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE ET INTERCULTURELLE

1. Un Nouveau visage de Notre Famille

Le Chapitre de Maynooth constate que "des circonscriptions plus petites qu'autrefois se développent. Elles sont nombreuses, réparties sur tous les continents, et elles deviennent presque toutes internationales"(7.2.1). Cette constatation suppose la transformation et la progressive disparition des anciens 'districts', en tant que groupes 'nationaux', et la naissance de groupes apostoliques internationaux, petits et dépendants, au début, du Conseil Général. Petit à petit notre famille acquiert un nouveau visage: vie en communauté internationale et interculturelle, présence dans tous les continents et un apport toujours plus prépondérant des confrères originaires du Sud.

• *Un visage multiculturel*

Notre Congrégation est née en Europe. Les missionnaires de Poullart des Places sont partis vers l'Amérique du Nord, l'Asie et les côtes de l'Afrique de l'Ouest (1778). Avec François Libermann, l'Afrique est devenue le lieu privilégié de notre Mission et dans ce continent la famille spiritaine a pris, dans les dernières décennies, de profondes racines. Les Spiritains sont arrivés en 1885 au Brésil et dans les derniers temps notre présence s'est étendue à d'autres pays latino-américains. Nos engagements anciens dans les îles de l'Océan Indien (Madagascar, Maurice et Réunion) et notre présence récente en plusieurs pays d'Asie et d'Océanie nous ouvrent les portes vers ces deux continents. Nous sommes présents dans les cinq continents.

Notre témoignage a attiré des jeunes de presque tous les continents. Notre Congrégation a accueilli, comme membres, des gens de diverses races et cultures, à égalité. Elle a mis en place des

structures pour que les Spiritains des différents pays puissent garder leur identité, en ayant peu à peu leur propre organisation, leurs leaders et leurs propres moyens de formation. Nous continuons à nous enraciner également là où nous sommes envoyés. Notre proximité et notre fidélité donnent du poids à notre témoignage. Par notre présence chez d'autres peuples, et dans des groupes défavorisés, nous nous enrichissons mutuellement. C'est là que prend corps notre sens de l'universalité.

• *Le chemin vers l'internationalité*

En tant que missionnaires, envoyés vers 'ceux qui n'ont pas encore entendu le message de l'Évangile', 'aux pauvres et défavorisés', et 'là où l'Église trouve difficilement des ouvriers' (RVS, 12), les Spiritains ont toujours été appelés à franchir leurs propres frontières et aller vers les autres. Dans ce sens 'la Congrégation a toujours eu un caractère international' (Chapitre Général 1980, V.S. 201) et il y a toujours eu des Spiritains de différentes nationalités travaillant ensemble.

Depuis le Chapitre de 1968, les Conseils Généraux, pour répondre à de nouveaux engagements missionnaires, ont poussé dans le sens des groupes internationaux; depuis 1974, l'internationalité devient un leitmotiv dans les documents de la Congrégation. Deux documents I/D (Sept. / 1977 et Fév. / 1983) ont cherché à conscientiser la Congrégation à cette dimension. Quelques groupes internationaux ont été créés, comme ceux du Paraguay, du Pakistan et du Sud de l'Éthiopie.

Depuis les années 90, plusieurs circonscriptions deviennent peu à peu internationales, par nécessité et opportunité car les vocations manquent dans les provinces d'origine, et des spiritains venant du Sud

sont disponibles. Mais c'est aussi une question de choix. Actuellement, on peut dire que la vie internationale et interculturelle est une réalité à mettre en oeuvre de façon progressive.

• **Situation actuelle**

Ces dernières années s'est donc opérée une grande évolution en ce qui concerne la vie en communautés internationales et interculturelles. Le tableau suivant en donne une idée:

<i>Groupes apostoliques internationaux</i>	Ethiopie, Malawi, Zambie, Zimbabwe, Algérie, Mozambique, Pakistan, Papouasie Nouvelle Guinée, Philippines, Taiwan, Australie, Croatie, Mexique, Paraguay.	Spiritains Concernés 150
<i>Fondations Internationales</i>	Fondation de l'Afrique Nord-Ouest (FANO), Fondation de l'Afrique du Sud (SCAF), Fondation Rép. Démocratique du Congo, Fondation de l'Océan Indien (FOI), Haiti, Porto Rico.	Spiritains Concernés 154
<i>Districts largement internationaux</i>	Madagascar, l'île Maurice, Afrique du Sud, Guyane, Amazonie.	Spiritains Concernés 97
<i>Provinces largement internationales</i>	Province de l'Afrique Centrale (PAC), Province de l'Afrique de l'Est (EAP), Province de l'Afrique de l'Ouest (WAP). Angola, Brésil.	Spiritains Concernés 610
<i>Districts qui reçoivent des confrères d'ailleurs</i>	Cap Vert, Kenya, Gambie, Réunion.	Spiritains Concernés 90
<i>Provinces qui reçoivent des confrères d'ailleurs.</i>	France, Espagne, Irlande, Portugal, Allemagne, Belgique, Hollande, TransCanada, Canada, USA / E, USA / W, Nigeria.	

On voit que la vie internationale et interculturelle concerne de plus en plus l'ensemble des Spiritains. La plupart de nos circonscriptions vivent cette réalité, qui fait son chemin, petit à petit, malgré les réticences du début. L'internationalité a été un choix de notre Congrégation, mais elle a surtout été un fruit de l'évolution du monde et de la société.

Vingt spiritains ont répondu à un questionnaire qui leur a été envoyé. Voici des extraits de leurs réponses, joints à des citations de documents de la Congrégation.

2.1. Richesses et avantages pour la Mission et la Vie ensemble

• *Signe de catholicité dans les Églises locales*

La présence d'un Institut religieux international dans une Église locale apporte à cette Église une qualité de catholicité et d'universalité qui aide l'Église locale à participer plus pleinement aux valeurs et aux richesses de l'Église universelle. L'insistance actuelle sur l'Église locale risque d'amener à un certain repliement de ces Églises sur

elles-mêmes. Or, en étant témoins de l'universel, nous contribuons à la catholicité et à l'universalité des Églises locales.

• *Témoignage prophétique de charité*

"L'expérience a fait naître chez de nombreux confrères la conviction que la pratique de l'internationalité dans nos communautés, circonscriptions et régions comporte une valeur évangélique et apostolique" et pour cela "le Conseil Général encourage l'ouverture à l'internationalité, témoignage de fraternité et de communion"(Directoire pour l' Organisation, 21, 11). "Dans un monde comme le nôtre, où les gens semblent de plus en plus méfiants et craintifs les uns par rapport aux autres, et où on bâtit des barrières pour mettre les autres à distance, la vie en communauté internationale et interculturelle, pour les gens de différentes cultures, c'est un témoignage concret et vécu du Royaume de Dieu" (S. L., Taiwan). "Nos visiteurs apprécient la diversité culturelle de nos vies. Il me semble que, plus le témoignage est transculturel, plus ils apprécient le chemin que les Spiritains vivent, à la fois le même et cependant différent" (P.L., Afrique du Sud).

- *Possibilité d'une plus grande inculturation*

Le fait d'appartenir à des cultures différentes, nous invite à dépasser l'ethnocentrisme culturel et religieux et nous aide à nous plonger dans la connaissance du peuple et de la culture locale, à devenir plus proches des gens, à nous intégrer mieux dans l'Église locale et "à éviter ce qu'on peut appeler la "réplique", faire une église irlandaise, américaine, italienne, française. La vie internationale exprime d'une façon plus concrète la catholicité de l'Église" (P. A., EAP).

- *Une bénédiction et un chemin de libération*

"L'internationalité est, en effet, une grande bénédiction. On commence avec presque rien en commun et petit à petit on construit communauté ensemble, parce qu'on sert le peuple qu'on rencontre. Je ne sais comment décrire cela, ni comment l'expliquer, mais je suis certain que l'internationalité nous rend libres. Libres pour construire des relations humaines basées plus sur le service du peuple que dans nos sentiments, libres pour accueillir de nouvelles façons de communiquer, libres pour inventer de nouveaux rituels d'amitié. Oui, on doit travailler pour se rencontrer davantage les uns avec les autres, mais grâce à cet effort supplémentaire on reçoit davantage" (P.J., Paraguay).

- *La vie internationale favorise la solidarité dans la Congrégation*

"Plus il y a de confrères d'origines variées, plus les liens avec les diverses circonscriptions spiritaines se concrétisent et s'étoffent. Les provinces et les fondations deviennent de fait solidaires de ce qui se vit dans les groupes et se soucient de son avenir. Cela se traduit concrètement en échange d'informations, soutien matériel et affectation de nouveaux confrères. En retour cette perspective s'élargit: nous avons une vision plus vaste de la Congrégation et nous nous sentons plus concernés par ce qui se passe et se vit en d'autres endroits" (M.T., Pakistan).

- *Mission enrichie et plus dynamique*

"Notre mission - ce que nous sommes, ce que nous faisons et ce pourquoi nous le faisons - est enrichie par la multiplicité des angles de vue et par des approches pastorales complémentaires" (Amazonie). Les groupes de petite taille et de composition internationale permettent aux engagements missionnaires d'être plus attentifs à la culture des gens et à être plus dynamiques, inventifs, adaptés avec souplesse à des situations diverses et changeantes (Cf. Dir. pour l'Organisation 5, 11).



Téfé, Amazonie: 12 confrères de 6 pays différents

- *Signe des temps - témoignage d'unité*

Aujourd'hui on insiste sur l'interdépendance et les temps actuels nous poussent à penser d'une manière globale. La vie en circonscriptions et communautés largement internationales et interculturelles apparaît clairement comme un signe des temps et une voie d'avenir, en consonance avec l'Évangile et avec notre mission: un témoignage de fraternité et de communion, un témoignage de réalité de la Pentecôte, un témoignage de l'unité dans la diversité (Cf. Dir. pour l'Organisation, 11).

2.2. Enrichissement personnel

- *Remise en question*

La vie en communauté internationale "nous pousse constamment à nous remettre en question,

à débattre et à rester "inquiets" dans le meilleur sens du mot"(M.T., Pakistan) et "à accepter nos différences comme une richesse, et à relativiser nos idées et nos convictions souvent acceptées sans les mettre en question, et sans faire une réflexion profonde" (Mexique).

- *Croissance personnelle*

"J'ai constaté en moi une tolérance croissante, non simplement à l'égard des personnes d'autres cultures, mais aussi par rapport à ceux de ma propre culture. Il y a un élargissement de mes propres horizons. J'ai découvert par expérience que ma manière de vivre n'est pas l'unique façon authentique de vivre la vocation chrétienne" (P. L., Afrique du Sud).



Puerto Rico: 8 Confrères de 3 pays différents

"Vivre en communauté internationale nous apprend comment un autre peuple vit et pense et nous conduit à grandir personnellement parce que cela nous pousse à revoir et à repenser nos manières de penser et d'agir (...) et nous pousse à confronter nos propres habitudes et valeurs" (V.S., Ethiopie).

- *Enrichissement personnel*

"En respectant et acceptant les autres tels qu'ils sont, et surtout en respectant leurs différences, on apprend la tolérance et l'amour de l'autre. On apprend d'autres visions du monde, d'autres valeurs, d'autres croyances et d'autres comportements, présents à l'intérieur de notre propre Congrégation" (P. A., EAP).

- *Connaître l'autre nous transforme*

"C'est passionnant que de prendre en compte des traits culturels, de se plonger dans les langues, dans les traditions orales (...) et cela me semble indispensable pour maintenir la paix dans une communauté interculturelle. Dans cette plongée on est transformé." (B. D., France).

3. Défis et enjeux des Communautés internationales et interculturelles

Si les richesses et les avantages de la vie en communauté internationale et interculturelle sont évidents, il ne faut pas non plus cacher les défis et les difficultés qui lui sont liés. C'est un défi qui exige des efforts, des sacrifices, le détachement, la

conversion. Cette conversion nous porte à un approfondissement de notre charisme, à l'édification de la confiance mutuelle et à vivre dans une grande disponibilité. C'est ce qu'expriment les confrères consultés:

- *La vie en communauté internationale une tâche, un mystère*

"Chaque spiritain peut témoigner que la vie en communauté n'est pas facile et sans doute vivre dans une communauté internationale n'est pas la solution pour faire une communauté idéale, qui n'existe nulle part" (S. L., Taiwan). La communauté internationale nous permet "de sentir, de comprendre et d'expérimenter les dif-

férences profondes entre confrères d'origines diverses, mais permet aussi de constater que dans ce qui modèle nos relations on ne peut pas tout comprendre, qu'il reste une partie de mystère (...) Donc, ce type de vie en communauté est un véritable laboratoire, un champ d'expériences où nous pouvons nous former en continu à notre métier de missionnaires" (M.T., Pakistan).

- *Etre conscients des différences culturelles*

Chacun est modelé par sa culture pour sa façon de vivre et de penser. Les traits culturels - les caractéristiques profondes qui se maintiennent 'grosso modo' malgré les changements - sont assez différents d'une culture à l'autre. Par exemple, "la manière de concevoir et de vivre la pauvreté -

usage de l'argent et des moyens de communication sociale - peut être différente et potentiellement troublante" (P.L., Afrique du Sud; B. D., France). En reconnaissant les différences culturelles et religieuses, sommes-nous prêts à considérer ces différences comme sources d'enrichissement mutuel? Et sommes-nous assez ouverts et disponibles pour nous laisser remettre en question les uns par les autres et grandir dans la compréhension et l'approfondissement de notre charisme spiritain?

- *S'enraciner dans sa propre culture*

Est-il possible d'être des hommes qui dépassent les frontières si nous ne sommes pas profondément enracinés dans notre propre culture, si nous n'avons ni intérêt direct, ni une certaine insertion dans une Église locale dont nous sommes originaires? Nous devons être pétris de notre propre culture pour être capables de nous ouvrir à la culture des autres. "Il serait irréaliste d'imaginer une pratique de cette internationalité qui oublierait le caractère indispensable, pour chaque spiritain, d'un enracinement dans une culture, une circonscription d'origine, avec certains liens privilégiés que cela suppose. Les particularités culturelles et ecclésiales apportent une richesse à la Congrégation. La difficulté est de trouver le juste équilibre entre enracinement et ouverture à l'internationalité" (Dir. pour l'Organisation, 22).



Paraguay: 16 Confrères de 10 pays différents

- *Avoir une attitude constructive*

"La vie en communauté internationale nous aide à apprécier les valeurs des autres et à nous ouvrir à de nouvelles perspectives et horizons. Cela nous aide à devenir plus tolérants et patients avec les

autres et à voir nos propres faiblesses. Vivre en communauté internationale nous provoque parce que chacun est invité à apporter à la communauté ses talents, son expérience et à se laisser enrichir par les autres." (S. L., Taiwan).

- *Dépasser les préjugés*

On arrive à la communauté internationale avec quelques préjugés, quelques idées et une expérience limitée du monde. "Le préjugé vient du manque d'informations fiables et vraies, ce qui empêche les rencontres en vérité" (Ejisu, Ghana). "On a encore du mal à éviter le jeu de la domination, les jugements au nom de nos références particulières. Il y a encore ceux qui se placent en absolu dans les communautés" (P.C., Haiti). Mais il s'est passé beaucoup de choses dans le sens de la confiance et de la fraternité. Le travail commun au service des pauvres, la vie régulière en communauté et le 'temps' contribuent à l'ouverture mutuelle et font naître la solidarité, la confiance et la fraternité.

- *Quelques caractères personnels*

La vie dans les communautés internationales ne me semble pas beaucoup plus difficile que dans celles où nous partageons la même culture. Il y a des tensions dans certaines communautés, même dans certains groupes "nationaux" ou culturels

dans une même circonscription. Généralement, les frictions viennent beaucoup plus des caractères incompatibles que des cultures différentes, au moins elles commencent par être des conflits entre personnes qui, après, sont accentués par des différences culturelles. Le caractère des individus peut détruire ou construire l'esprit de la communauté. (B. D., France, P.J., Paraguay).

Quelques résistances aux groupes internationaux

Bien que la plupart des confrères acceptent aujourd'hui de vivre en communauté internationale et

interculturelle, certains sont réticents. Ils trouvent que ce n'est pas nécessaire, qu'il ne faut pas chercher la difficulté, ou ils ne se sentent pas préparés. D'autres Spiritains soulèvent des doutes et des réserves: la difficulté de vivre avec des étrangers va augmenter les tensions dans les communautés spiritaines, retarder l'entente dans les communautés et faire que le travail pastoral soit moins efficace. Il est vrai que parfois on peut sentir le poids de la fatigue, mais cela fait partie de toute vie en communauté. Il y a aussi une certaine peur, méfiance et crainte de perdre son autonomie et sa sécurité. La difficulté de vivre l'internationalité souligne la nécessité de s'y engager sans idéologie ni raideur, de s'y préparer soigneusement tant sur le plan individuel que pour l'organisation collective, puisqu'elle est exigeante (Dir. l'Organisation, 21).

4. Clarification de quelques situations particulières

Tout ce vient d'être dit ne supprime pas pour autant quelques vrais problèmes qui demandent clarification dans les groupes internationaux.

Finances

Un aspect important et parfois préoccupant dans un groupe international est celui des finances, qui peuvent être source de tension et de conflit; par exemple quand quelques confrères ont accès aux ressources financières, venant de leurs provinces et de leurs amis, tandis que d'autres n'en ont pas, ce qui peut soulever des ressentiments et l'inégalité. Notre Règle de Vie nous demande de mettre tous les biens en commun "que les éventuelles aides financières directes soient toujours adressées à l'ensemble du Groupe et non à des confrères de façon individuelle" (Dir. pour l'Organisation, 64). Evidemment, chacun selon ses moyens est invité à contribuer à la vie du groupe. Dans ce point si délicat, la transparence, la coresponsabilité et l'égalité doivent être promues et le principe de la 'caisse commune' fait partie de notre Règle de Vie (RVS, 65).

Autonomie et interdépendance

Les groupes internationaux constituent la ligne de front de notre mission. Cette mission demande créativité, autonomie et aussi stabilité. Elle demande des membres jeunes et bien motivés. Or, on constate que ces groupes sont parfois fragiles. Notre Congrégation a pris comme orientation de favoriser l'autonomie et la responsabilité de ces groupes, à la fois en ce qui concerne leurs orientations apostoliques et leurs ressources humaines et financières: "les circonscriptions franchement internationales ont besoin de structures qui soutiennent leur stabilité" (Dir. Organisation, 23). Du point de vue juridique, tous les groupes qui ont un supérieur majeur jouissent de l'autonomie d'une circonscription. Mais, soit parce que ces circonscriptions se trouvent dans les pays pauvres, soit parce qu'ils ont encore peu de personnel autochtone, elles ont besoin de la solidarité de toute la Congrégation. Cela ne doit pas créer une dépendance dans la Congrégation, puisque nous avons besoin les uns des autres (personnel et finances) et nous sommes solidairement responsables de l'ensemble de notre mission.



Philippines-Taiwan: 11 confrères de 9 pays différents

Les liens privilégiés que chaque spiritain entretient avec sa circonscription d'origine l'enracinent dans une famille, un groupe et une Église. Mais cela ne doit pas l'empêcher de s'engager totalement dans la circonscription d'affectation. Nous y réalisons notre vocation missionnaire et nous expérimentons

une nouvelle fraternité. Nous trouvons là un nouvel appel de solidarité dans un groupe humain et dans une Église locale. La circonscription d'affectation a son autonomie par rapport à celle d'origine. Nous sommes appelés à y assumer notre part de responsabilité dans ce champ missionnaire et à mettre notre confiance dans cette nouvelle solidarité. Ainsi, pour un éventuel transfert d'un confrère à sa circonscription d'origine, il faut qu'il y ait un dialogue entre les deux supérieurs, de façon à ne pas affaiblir les groupes internationaux. Si nécessaire, on recourra au Conseil Général.

Solidarité dans la Congrégation

Arriver à plus d'égalité de façon que tous les Spiritains puissent vivre dignement fait partie du sens de la famille. Notre Règle de Vie invite toutes les circonscriptions à y contribuer de leur superflu et même de leur nécessaire. Elle rappelle que tous nos biens matériels sont au service de notre Mis-

sion (RVS, 72). Le Chapitre de Maynooth a encouragé les partenariats entre différentes circonscriptions et il a chargé le "Conseil Général de superviser la solidarité entre toutes les circonscriptions, de l'organiser et de l'orienter"(6.7) et aussi de superviser les collectes de fond lorsqu'elles concernent toute la Congrégation (6.2). À la suite du Conseil Élargi de Pittsburg, le Conseil Général a pris des mesures pour trouver de nouvelles ressources. Tout cela requiert une bonne gestion de nos biens matériels et suppose que notre style de vie soit simple et modeste, proche des pauvres que nous sommes appelés à servir (RVS, 71).

Rôle du Conseil Général

L'unité et la solidarité à l'intérieur de la Congrégation restent vitales. Le rôle du Conseil Général est de veiller au partage des ressources, humaines et financières, d'appuyer et de coordonner toute la Mission Spiritaine, surtout celle des groupes plus faibles, d'animer notre vie et notre mission selon le

charisme spiritain. En effet, le Chapitre de Maynooth a souhaité une plus grande attention et plus d'intervention de la part du Conseil dans les domaines de la formation initiale, de la solidarité de toute la Congrégation et des engagements missionnaires nouveaux, très largement internationaux.

5. Un regard vers l'avenir

Des confrères ont suggéré, demandé même un 'guide pour la vie en communauté internationale'. Voici au moins quelques indications allant dans ce sens:



EAP: 155 confrères de 10 pays différents

- **Dans la formation initiale préparer à la vie internationale / interculturelle**
- Donner à chaque jeune la possibilité de faire une partie de sa formation dans une communauté internationale et favoriser l'échange des jeunes entre les différentes maisons de formation.
- Que tous les jeunes fassent un temps de stage, programmer ceux-ci de façon à leur offrir la chance de faire une expérience internationale et interculturelle et d'apprendre d'autres langues.
- Favoriser l'apprentissage des langues.
- Là où cela est possible, favoriser et organiser des rencontres internationales entre les jeunes en formation.
- Au cours de la formation tenir compte du charisme et de la spiritualité spiritaine.

• Suggestions pour la vie en communauté internationale

Voici quelques unes des nombreuses suggestions faites par les confrères:

- L'effort de parler une langue commune, si possible celle du pays où on travaille, constitue un atout de plus pour cimenter les liens entre les confrères.
- Quand il y a prédominance des confrères d'une culture, inconsciemment, ils tendent à imposer leur manière de penser et ne laissent pas assez d'espace aux autres. Il est souhaitable d'équilibrer nationalités et cultures au sein d'un même groupe.
- Il est important que la culture de référence soit celle du pays où on vit. Il faut que notre internationalité soit 'située', c'est à dire, vécue avec les gens et l'Eglise du pays; autrement on reste toujours 'étranger'.
- La communication est fondamentale en tout groupe; mais dans un groupe international c'est un élément vital. Tenir compte du fait que certaines cultures sont très réservées pour ce qui touche à la vie personnelle.
- Pour subvenir aux besoins personnels courants, il est souhaitable de se mettre d'accord sur l' 'argent de poche' de façon que dès de début les choses soient claires (RVS, 69).
- Les provinces et fondations d'origine devraient maintenir un lien avec les confrères affectés dans une communauté internationale, spécialement ceux qui sont seuls d'une circonscription d'origine.
- Les supérieurs ont un rôle particulièrement important dans la vie de ces groupes: visiter les confrères, faire attention aux personnes, créer

l'unité du groupe, promouvoir la formation permanente, soigner l'organisation du groupe ...

- Ménager de moments de partage et de réflexion sur la vie du groupe, promouvoir une connaissance plus profonde les uns des autres, faire l'évaluation du chemin parcouru, approfondir les aspects pastoraux, échanger, prier, créer l'amitié ...
- Prévoir des rencontres festives, des sorties et excursions, célébrer en communauté les fêtes nationales et des rencontres culturelles...



Taiwan: 5 confrères de 4 pays différents

- Offrir aux nouveaux arrivants une bonne atmosphère de vie en communauté, des conditions et du temps pour apprendre la langue, la culture, l'église locale et pour apprendre à 'aimer' le peuple.

Conclusion

L'internationalité vécue par un nombre toujours croissant de Spiritains appelle toute la Congrégation à une plus grande solidarité, à un partage plus effectif de leurs biens, à une plus grande sollicitude des uns pour les autres. La vie en communauté internationale et interculturelle sera un des aspects marquants dans l'avenir de notre Congrégation.

Le mouvement actuel de la 'globalisation' tend à niveler et faire 'table rase' des différences culturelles. Notre manière de vivre l'internationalité devrait au contraire respecter et promouvoir la diversité des personnes et des cultures, à la fois dans notre enracinement d'origine et dans celui que comporte notre engagement missionnaire.